

Si t'es lib

37e Congrès-Jeunes

Pour un Québec plus ambitieux!

Mot du président

Philippe Duval

Cher.ères militants.es et congressistes,

Je profite de cette merveilleuse tribune pour y aller de certaines réflexions concernant le futur du parti qui m'est cher. Où en sommes-nous près d'un an après le 1er octobre?

On peut voir cet événement comme une défaite, mais les gens lucides le verront comme une opportunité de faire grandir notre parti.

Le Parti libéral du Québec est rentré dans un nouveau cycle lui permettant de se dégager des responsabilités gouvernementales, de ne plus percevoir les problèmes quotidiens de l'actualité comme une seule et unique tâche pertinente à accomplir. Transformant ainsi le parti dans une gestion sclérosée des affaires courantes en fonction des unes et des conseils d'éminences de la communication, qui préfèrent troquer le contenu au contenant, dévalorisant ainsi l'action militante.

Nous avons maintenant la latitude de

présenter des idées à la hauteur de nos ambitions. Nous devons saisir cette opportunité pour revaloriser le temps investi à vouloir bâtir un Québec meilleur à travers nos valeurs libérales.

Ne nous y méprenons pas, le chemin sera long et pénible, mais les bénéfices que nous pourrons en tirer en valent la peine. Cette année est celle de la réflexion, de la reconstruction et du militantisme. Les idées doivent venir d'en bas afin de permettre un élan sincère pour l'élaboration d'un programme pertinent.

Chaque étape doit être faite dans l'ordre pour éviter de perdre ceux qui voudront s'impliquer. Les militants d'ancienne garde auront aussi un rôle important dans cette redéfinition. Ils n'en sont pas à leur première crise, ils ont appris des erreurs du passé. Nous reconnaissons les vrais militants qui, à travers les années, ont su forger le PLQ.

Un parti ne se renouvelle pas avec les bourdes du gouvernement en place, il doit réfléchir sur ce qu'il veut être et écouter ses militants pour proposer quelque chose d'intelligent. Il est temps de faire une introspection de qualité. Le contenu et les débats doivent reprendre le dessus sur les

"spécialistes" de la communication, qui préfèrent le paraître aux êtres.

J'ai espoir que les militants réussiront à reprendre leur droit, j'ai confiance que les personnes en autorité aient la lucidité de laisser les débats internes se faire. Dès aujourd'hui, vous avez l'opportunité de passer les messages que vous voulez au parti. Il devra être à l'écoute, sinon la sanction sera pire que celle subie au 1er octobre.

Je nous souhaite bonne chance pour la suite, poursuivons le combat pour le bien de notre parti!

Bâtir un Québec plus juste

Francis Savard-Leduc

Comment transposer le concept de justice, de la théorie, à notre réalité? Comment bâtir un état vraiment juste alors que l'injustice est inhérente à la nature, pour le meilleur comme pour le pire? Et surtout comment transformer le Québec afin d'en faire une société forte, juste et d'assumer à nouveau notre destin et notre développement dans un monde où le virage vert est inévitable?

J'ai rejoint les jeunes libéraux pour y insuffler une partie de ma vision de la justice avec l'espoir que l'ensemble de nos convictions nous rapproche collectivement d'une société libre et juste. Une société dans laquelle tous peuvent vivre dans la dignité et aspirer à réaliser leur plein potentiel, qu'importe leurs origines.

Cette soif urgente qui m'habite depuis toujours à bien faire les choses, quitte à accepter les sacrifices nécessaires à court terme, pour mettre en place des structures pérennes, s'est raffinée au fil des années. Elle m'a menée ici aujourd'hui parce qu'à travers les rêves éphémères et fantaisies utopiques, nous faisons toujours face à d'énormes défis qui affectent non seulement notre génération, mais celles à venir.

Je pense que nous avons accompli de grandes choses collectivement depuis la Révolution tranquille. Nous nous sommes donné des structures et des institutions qui assurent notre réussite collective sans pour autant empêcher l'individu d'atteindre de plus hauts sommets. Mais voilà qu'elles souffrent.



Les dernières décennies ont apporté leurs lots de défis et des inégalités grandissantes au sein de nos communautés nous ramènent tranquillement vers des vagues populistes que l'on n'aurait jamais cru revoir. Bâtir un Québec plus juste, c'est de ne laisser personne derrière. C'est de s'assurer qu'un enfant des régions, comme un enfant des villes, aient les mêmes chances d'atteindre leurs potentiels. C'est de s'assurer que d'Est en Ouest, chaque québécois ait une chance de s'épanouir et réussir à faire rayonner le Québec.

C'est de s'assurer de la présence de soins de santé de qualité aux quatre coins du Québec et d'encourager le développement économique de nos régions afin qu'elles vivent au lieu de survivre. Bâtir un Québec plus juste, c'est aussi de reconnaître les caractères distincts des différentes communautés autochtones, avec qui nous avons pendant trop longtemps négligé nos relations et gardé le silence.

Jeunes libéraux, il est temps plus que jamais de proposer aux Québécois de façonner le Québec de l'avenir. Utiliser notre talent, notre expertise et notre flegme afin de présenter un Parti libéral renouvelé, à l'image des Québécois et digne de sa longue et riche histoire. Un Québec juste, sans égards à votre couleur de peau, votre orientation sexuelle ou votre sexe. Quelles que soient vos origines, votre statut socioéconomique ou votre religion.

Une société verte et prospère, forte et fière, mais surtout juste et égalitaire.

"Québécoise"

Javeria Qureshi

Some words are comforting. They easily roll off the tongue, innocent to the touch. Like lips puckering at the end of a soft "hello" and parting after a quiet "good-bye". Other words are more complicated. They're heavy in the mouth, tainted with history and meaning that we don't complete own. They are not surface level words, safe words to be thrown carelessly in a conversation. You have to use them carefully, think about what it means to wrap them around yourself. They have an identity of their own. *Québécoise* use to be such a word for me.

As a child of first-generation immigrants, it was hard for me to conciliate my seemingly conflicting identities. How could I be both *Québécoise* and Muslim? Canadian and Pakistani? The number of labels that I could use to describe myself made my head spin. It seemed that, to be *Québécoise*, I would have to let go of the other parts of me. If I was to believe mainstream media, I could not be *Québécoise* and still hold on to the cultural heritage my parents left me. I realized that this was not something I could and so, I never truly thought of myself as *Québécoise* that is, until I joined the Young Liberals of Quebec.

I had the pleasure of joining a diverse group of young people animated with the desire to build a better Quebec and a profound love for their province. I was surprised to see so many young adults of varying backgrounds embrace the word I had kept at arm's length for so long. The *Commission-Jeunesse du Parti libéral du Québec* showed me that there is more than one way to be *Québécois* and opened the doors to a more inclusive and fundamentally positive spirit of nationalism.

A proud Canadian and a liberal at heart, it took me some time to realize that I have always been and will always be a proud Quebecer. As I've come to understand, no one identity is more important than the other. My time at the *Commission-Jeunesse* has opened my eyes to an inclusive and forward-looking nationalism, to an identity I can fully embrace.

To be nationalist is not to be close-minded and fearful of the world, but to harbor a deep love for our province, to be proud of our culture of democracy and our respect of the rule of law and to embrace the world around us, confident in our common identity and futur. A lot of focus is placed on the history of our province and where we have come from, but we easily forget that our nation is a young one. History is still being written and we all play a part in it. It is up to us to decide how this story will unfold.

Je suis fier de vivre au Québec

Antoine Poulin

Je suis fier de vivre dans la province de Vigneaumont et de Miron, celle des champs à perte de vue, des ruisseaux et rivières qui jalonnent nos forêts de conifères. Celle des mots qui coupent le vent comme de ceux qui fondent comme du beurre, des patois impossibles comme des régionalismes à cœur ouvert.

Le Québec, c'est là où on cohabite, où on se rencontre. De la Colombie, de la France et du Bas-Saint-Laurent, de partout on discute et on se parle culturel. On apprend à voir avec les yeux grands ouverts et à voir plus loin que la monture de nos lunettes.

Je suis fier d'être Québécois.

Fier de marcher avec les grands et les grandes de demain, des gens qui vont changer leur monde et vivre une existence de tous les instants. De marcher aux côtés de passionnées, d'intrépides, de bolles politiques, de marcher d'un pas sûr vers un lendemain ombragé, parce qu'on voit derrière les nuages cette lueur d'été qui donne au trajet un sens.

Un sens commun, une vision d'ensemble, une idée que l'on marche tous vers le point d'ancrage d'une société qui parfois oublie de s'arrêter pour reprendre son souffle. Une société qui s'oublie dans le quotidien, et qui parfois devrait lâcher la routine pour rêver un petit peu plus.

La fierté québécoise, ça s'exprime dans les mots comme ça s'exprime par le geste, par l'audace.

Un Québec ambitieux, c'est un Québec qui voit vers l'avenir et qui lâche le rétroviseur. Qui se projette dans un avenir prometteur, peuplé de verdure et en santé financière. Le choix de l'économie verte, d'une transition énergétique efficace, c'est une audace pragmatique d'une incalculable valeur dans une ère de morcellement politique.

Notre parti doit voir grand, pour notre génération qui a peur d'un futur d'inquiétude. Il doit voir grand dans le rôle qu'il peut jouer en notre société. Par des résolutions originales, des débats animés, un militantisme fougueux, notre parti doit se voir rempart face aux populismes et modèle d'une jeunesse à court d'idoles.

Ce qui vous est proposé aujourd'hui, c'est des étincelles de futur qui crépi-



tent sur le bord d'un feu de camp qui va nous mener vers un monde dont on ne voit pas les limites. Le Québécois se parle au nous, et par définition nous serons tout.

Soyons audacieux, soyons fiers, soyons libéraux!



One word : Environment

Caleb Owusu-Acheaw

The last provincial election was a wake up call our party and our youth wing to once again reconnect with the needs of our generation notably on the environment.

Climate change is no joke. It is everywhere around us and it takes bold and decisive action to reverse course before it is too late. The Liberal Party of Quebec has been the party to see the challenge head on and face with pragmatic and progressive solutions such as introducing the carbon market with other North American jurisdictions, guaranteeing environmental protection as a right under the Quebec Charter of Human Rights and Freedoms, the Plan Nord and the Green Fund.

Some may criticize that our party and our youth wing had not done enough or have gone far enough with accelerating environment protection as a majority priority for us. My answer to them is: our youth wing is actively pushing to protecting our environment as a 9th value to for our party and its movement.

I believe that the LPQ will be the machine that will bring Quebec to its greatest potential not tapped in yet. We must be the party that proudly, strongly and effectively campaigns for a Green Quiet Revolution. If the rest of Canada wishes to remain absent or silent on the environment, then Quebec will gladly pick up the mantle and push forward. Our province and our nation must re-assemble around this common goal. The youth commission

of the PLQ is ready to do work and listen to needs of our generation and the 8.5 million people who call Quebec home.

Personally, the infrastructure to accomplish such a feat has existed for a long time. Now, it is time for our generation to build and maintain it for the future to come.

L'importance de l'environnement

Étienne Malouin-Chenier

Ce congrès donne l'occasion à des centaines de jeunes provenant de partout au Québec de venir donner leur opinion sur ce sujet qui est devenu une priorité incontestable presque partout sur la planète.

Les données scientifiques le montrent, le réchauffement climatique est en constante progression et nous commençons déjà à en ressentir les effets. Nos étés sont de plus en plus chauds, nos hivers sont de plus en plus froids, des milliers d'espèces animales sont en train de disparaître et les catastrophes naturelles s'enchaînent à un rythme alarmant. Nous sommes la génération qui aura le lourd mandat de sauver notre belle planète. C'est un défi de grande taille, mais qui n'est pas impossible à réaliser.

Au Parti libéral du Québec, on croit qu'il est de notre devoir de rallier l'innovation et le génie québécois afin d'instaurer un système de développement durable dans notre société. Nous sommes les mieux situés sur l'axe politique au Québec pour faire face à cette crise, car nous saurons trouver des stratégies qui vont combiner économie et environnement sans s'en prendre à notre croissance.

Il est grand temps de rattraper notre retard en ce qui concerne les transports en commun, la protection de nos

eaux et nos forêts, l'électrification des transports, nos objectifs face à la réduction des gaz à effet de serre, et j'en passe.

C'est la thématique la plus importante de ce congrès, car si on ne parvient pas à faire une gestion viable de l'environnement au Québec, il nous sera impossible sur le long terme d'être plus justes et plus forts. Soyons le territoire le plus vert de l'Amérique du Nord. Soyons encore plus ambitieux. Nous avons tant de richesses naturelles et possédons tous les outils nécessaires pour nous réaliser à notre plein potentiel.

Le Parti libéral du Québec a toujours été avant-gardiste, que ce soit avec la nationalisation de l'hydroélectricité du gouvernement Lesage ou bien le marché du carbone de Philippe Couillard. Il ne faut surtout pas laisser de côté notre position stratégique et nos ressources naturelles, car elles sont présentement menacées même ici. Les inondations des dernières années ont affecté de nombreuses régions au Québec et elles sont l'exemple parfait qui démontre l'urgence d'agir et de déployer notre savoir-faire pour aider nos citoyens.

Venant du comté d'Argenteuil, j'ai espoir que les choses vont changer, car je remarque de plus en plus d'initiatives citoyennes. C'est au tour de la Commission-Jeunesse de promouvoir l'environnement au sein de la société. Voir tous ces jeunes proposer des solutions innovantes me donne la motivation et la force nécessaire pour lutter contre un nouvel ennemi que nous n'avons jamais connu auparavant, mais qui pourtant constitue la plus grande menace à la survie de l'humanité.

Soyons audacieux. Ensemble, nous allons réussir à travailler avec nos grands décideurs pour faire de notre vaste territoire une collectivité plus verte !



Elected Senators from Quebec

Yu Cai Tian

When it comes to articulating the liberal vision for Quebec nationalism in the 21st century, the first thing that comes to mind is undeniably our place in Canada and the desire for a federalism that best suits our interest. As one of the founding nations of this great country, Quebec needs to ensure that its voice gets properly heard during the decision-making process of the federal parliament.

An institution is specifically designed with the chief goal of representing the provinces in parliament. Indeed, the Senate of Canada is the only place that gathers representatives from Quebec and other provinces to debate, amend, propose and vote upon federal legislation that would have a profound impact in our daily lives.

While some criticisms are indeed raised concerning its efficiency, it is our job to try to modernise this vital institution to our democratic system. We need to spread the sphere of operation of our Senators so that they can genuinely hold the government to account and promote cohesion between provinces and the federal government.

The best way to do it is to increase the moral legitimacy of Senators by making their seat elective. Alberta has Senate nominee elections as early as 1989. Not only do they ensure that it is the people who choose their representatives instead of a closed-door appointed committee, they also effectively enhance the policy coordination between the provincial government and the federal government through Senators, who would truly stand up for their province. This formula doesn't require a constitutional amendment as the federal Prime Minister still has the symbolic right to nominate the candidate that is now chosen by the people.

Why Quebec can't have the same? Elected Senators from Quebec are the most accountable to make sure that the language, the culture and the identity that make our province so unique are fully taken into account in federal decisions. The people of Quebec can have a strong voice in Ottawa with Senators elected by them. Of course, we need to negotiate an agreement with the federal government who would pledge to unreservedly nominate all nominees elected by the people.



Rédacteurs

Antoine Poulin

Caleb Owusu-Ocheaw

Étienne Malouin-Chenier

Francis Savard-Leduc

Javeria Qureshi

Yu Cai Tian

Réviseurs

Alexandra Boudreault

Fernand Le Fèvre

Suivez-nous !

Facebook : @CJPLQ

Twitter : @CJ_PLQ

Instagram : @CJPLQ

Snapchat : CJPLQ

Site web : cj.plq.org

#CJ2019